

Rampont & de l'Espine sur la quadrature du Cercle, qu'un Mémoire de Mr. Tondu avoit occasionnées; en voici une nouvelle du Chevalier de l'Espine, donnée en termes un peu vifs, mais que voici telle qu'elle nous est adressée de Verdun-sur-Meuse, pour servir de réponse à la dernière de Mr. de Rampont.

Lettre du
Chevalier
de l'Espine
sur la qua-
drature du
Cercle.

Si Mr. de Rampont, en répondant à la Lettre que j'ai eu l'honneur de vous adresser, Monsieur, sur la fin de l'année dernière, se fut contenté de s'expliquer sur les triangles isoscèles, sans insinuer, comme il a fait, que cette Lettre, étant sans date ni adresse, ne devoit conséquemment passer que pour un nom emprunté & masqué, & pour esquiver les justes conséquences d'une pareille tentative (ce sont ses propres termes) je fusse resté dans le silence, par le désir que j'avois que cet ancien Magistrat, touchant au terme de sa carrière, eût la satisfaction de pouvoir ensevelir avec lui dans les ténèbres éternelles, un applaudissement dont son ame se repaissoit, depuis que son esprit, ennuyé du soin du Barreau, s'étudioit à développer une matière à laquelle des siècles entiers n'ont encore pu donner une forme évidente. Mais, comme Mr. Tondu est attaqué formellement par la Lettre que vous avez fait imprimer dans votre Journal du mois de Mars dernier, je me trouve en sa qualité d'ami, dans l'indispensable nécessité d'y répondre, & de faire voir à Mr. de Rampont que la conséquence qu'il tire de sa définition touchant les triangles isoscèles, ne peut trouver d'accès que dans un Philosophe imaginaire, qui, au dépit du bon sens & de la raison soutiendrait que, datur vacuum in rerum natura. L'exemple que j'avance en est une preuve complète.

Mr. de Rampont définissant les triangles isoscèles